

Volker Spengler

Un pionnier du cinéma trans et un acteur fassbindérien

Yves Laberge

Number 323, July 2020

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/95116ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Laberge, Y. (2020). Volker Spengler : un pionnier du cinéma trans et un acteur fassbindérien. *Séquences : la revue de cinéma*, (323), 55–55.

Volker Spengler

Un pionnier du cinéma trans
et un acteur fassbindérien YVES LABERGE

Avec le décès de l'acteur ouest-allemand Volker Spengler (1939-2020), survenu le 8 février 2020, c'est l'un des derniers acteurs fassbindériens qui disparaît, après Gottfried John (1942-2014), Peter Kern (1949-2015), Ulli Lommel (1944-2017), le compositeur-acteur Peer Raben (1940-2007), mais aussi l'actrice qui sera presque centenaire, Brigitte Mira (1910-2005), restée célèbre entre autres pour son inoubliable rôle-titre dans *Maman Küsters s'en va au ciel* (1975). Ce mélodrame outrancier révéla au-delà des frontières européennes deux acteurs prometteurs : Volker Spengler et Gottfried John — interprétant tous deux des photographes à scandale pour la presse *trash* ouest-allemande. Avec cet autre décès, tout cet univers fassbindérien ayant marqué le cinéma de répertoire des années 1970 s'éloigne peu à peu de nous. Fort heureusement, il reste encore parmi nous plusieurs « réguliers » de Fassbinder : l'acteur-réalisateur Hark Bohm (qui joue le pianiste dans *Lili Marleen*), Margit Carstensen (elle tenait le rôle-titre dans *Les Larmes amères de Petra von Kant*), Irm Hermann, ainsi que les chanteuses Ingrid Caven, Eva Mattes et l'incandescente Hanna Schygulla. Souhaitons-leur une longue vie.

Pour ses débuts au grand écran, Volker Spengler apparaît jouant le rôle du poète en herbe dans *Roulette chinoise* (1976), mélodrame méconnu de Rainer Werner Fassbinder ; avec ses cheveux *bleachés*, il ressemblerait presque à un membre du groupe The Police — avant la lettre. Durant toute sa carrière, il jouera avec assurance et conviction des personnages complexes et ambigus, pouvant parfois être raffiné.

Mais grâce à Fassbinder, Spengler deviendra un pionnier du cinéma trans, interprétant le personnage transsexuel d'Erwin, qui pour l'amour d'un homme deviendra Elvira dans *L'année des treize lunes* (1978). Sans s'attarder à l'opération chirurgicale en soi, le film montre éloquentement le thème de l'isolement, voire de l'exclusion du transsexuel, avant et après la transformation, même dans son entourage proche. En avance sur son époque, ce long métrage « à vif » tourné à Francfort circula peu et sur le plan financier, Fassbinder n'avait pas pu obtenir avant le tournage des avances sur recettes et des accords de coproduction avec la télévision d'État en Allemagne de l'Ouest. Ce budget limité l'avait alors forcé à se priver de son caméraman habituel — Michael Ballhaus (1935-



2017) — et à tenir lui-même la caméra, en plus de rédiger le scénario, de veiller au montage et aux décors¹. Mélodrame obscur mais ultrasensible, *L'année des treize lunes* se remarque par la composition nuancée de Volker Spengler qui, malgré son physique de géant, évite les excès et la caricature. Et comme toujours chez Fassbinder, on découvre une représentation sociale de l'homosexualité ancrée dans les classes populaires, et non dans la bourgeoisie ou chez les élites.

Dans la coproduction internationale *Despair* (1978), c'est un Volker Spengler barbu qui joue pour la première fois en anglais, pour les besoins d'inclure Dirk Bogarde. Cette magnifique adaptation de Nabokov est le film le plus jubilatoire et le plus flamboyant de Fassbinder. Volker Spengler y apporte une touche d'humour et de désinvolture. Son personnage du « cousin » Ardalion, peintre raté et alcoolique, est infiniment ambigu : est-il vraiment un parent lointain de la plantureuse Lydia ou plutôt son amant ?

Il tiendra de petits rôles dans des longs métrages subséquents de Fassbinder : il devra se raser le crâne pour son rôle dans *La femme du chef de gare* (1977) ; il sera insaisissable dans *La troisième génération* (1979) ; il est à nouveau méconnaissable en contrôleur borgne dans *Le mariage de Maria Braun* (1979). Il réapparaît brièvement dans *Berlin Alexanderplatz* (1980) puis dans *Le secret de Veronika Voss* (1982), jouant le rôle du réalisateur (pour la séquence du film dans le film).

Après la mort de Fassbinder, on le revoit peu au cinéma, sauf dans son rôle d'Hermann Goering dans *Le roi des aulnes* (1996), de Volker Schlöndorff. Et pourtant, Volker Spengler avait indéniablement le talent, le charisme, la polyvalence, l'expérience et encore beaucoup de potentiel. ▲

1. Un acteur pionnier du cinéma trans : Volker Spengler jouant Erwin devenant Elvira dans *L'année des treize lunes*

Référence

¹Robert FISCHER (dir.) [et Rainer Werner Fassbinder], *Fassbinder par lui-même*, Paris, G3J éditeur, 2010, p. 489.